

La Croisade des enfants

Paroles et musique : Jacques Higelin

Pourra-t-on un jour vivre sur la terre
Sans colère, sans mépris
Sans chercher ailleurs qu'au fond de son cœur
La réponse au mystère de la vie

Dans le ventre de l'univers
Des milliards d'étoiles
Naissent et meurent à chaque instant
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants

Refrain

J'suis trop p'tit pour me prendre au sérieux
Trop sérieux pour faire le jeu des grands
Assez grand pour affronter la vie
Trop petit pour être malheureux

Verra-t-on enfin les êtres humains
Rire aux larmes de leur peurs
Enterrer les armes écouter leur cœur
Qui se bat qui se bat pour la vie

Dans le ventre de l'univers
Des milliards d'étoiles
Naissent et meurent à chaque instant
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants

Refrain

Bibliographie

Jacques Higelin est un auteur-compositeur-interprète et comédien français, né le 18 octobre 1940 à Brou-sur-Chantereine, en Seine-et-Marne (France), de père alsacien et de mère belge.

Musicien éclectique, il est capable de passer du piano à l'accordéon, de l'harmonica à la guitare... Le titre *Alertez les bébés* de l'album du même nom donne toute l'étendue de son talent : dix minutes avec pour seuls instruments sa voix déchirée et son piano, avec un morceau à mi-chemin entre le blues et le rock.

Il est le père du chanteur Arthur H, du comédien Kên Higelin et de la chanteuse Izïa Higelin. C'est un proche de Brigitte Fontaine, avec qui il collabore souvent depuis le milieu des années 1960. L'un comme l'autre sont souvent pris à tort pour frère et sœur.

Ouvrir un album avec une chanson de Jacques Higelin, c'est une situation de rêve pour un document sur le rêve. La diversité des âges concernés, la générosité des sentiments exprimés, l'envie de reprendre seul ou en groupe une telle mélodie, la richesse des pistes ouvertes, tout concourt à faire de ce titre un objet emblématique. Le nombre de pages qui sont consacrées à « La croisade des enfants » montre qu'il y a cent façons d'aborder une chanson. Les autres pièces ne bénéficieront pas toutes d'un même traitement. Des choix seront opérés, mais les voies ouvertes ici pourront être empruntées à nouveau : à chacun de construire de la même manière son propre itinéraire.

Le titre : la Croisade

Il fallait oser une telle appellation. D'abord parce que le souvenir des expéditions d'Orient au Moyen Age n'est pas celle dont on peut tirer le maximum de gloire aujourd'hui, et ce bien avant la parution du livre d'Amin¹ donnant la version arabe des événements. D'autant qu'il y eut une « croisade des enfants » au début du XIII^e siècle, dont on ne sait pas avec certitude si des enfants y ont effectivement participé, mais dont on connaît l'issue : un lamentable échec. Enfin et surtout, c'est joindre deux termes peu faits pour cohabiter dans l'imaginaire distillé par les mots : une entreprise guerrière, et un âge de la vie - l'enfance- qu'on souhaite à l'inverse protéger de ce fléau.

Il n'est pas interdit de voir dans ce titre une sorte de pied de nez à l'histoire de la part de l'auteur, ou, si l'on préfère, une réécriture de l'histoire à l'envers. « Marchons au combat, d'accord, mais avec une troupe d'élite, les chevaliers de la paix à l'idéal intègre : les enfants.»

➤ Suggestions

Il serait intéressant de faire écouter la chanson sans donner le titre, et de questionner alors les élèves pour savoir quel titre eux-mêmes donneraient.

Plutôt que d'interroger oralement, il serait encore mieux de donner à chacun un papier pour qu'il inscrive le titre choisi. Collectés, ces titres peuvent être une mine pour d'autres travaux, depuis les multiples déclinaisons de tableaux jusqu'à la reconstitution de chansons mettant en forme les mots ou les thèmes ainsi récoltés.

¹ Amin MAALOUF, « Les Croisades vues par les Arabes », Lattès 1983, J'ai lu n° 1916 1999"

L'entrée en matière : une introduction

La façon dont Jacques Higelin nous fait entrer en chanson consiste non pas à nous livrer rapidement quelques mots, mais à nous installer dans une longue préparation musicale (45 secondes), inaccoutumée dans les fabrications habituelles de la chanson, mais pas du tout surprenante pour ceux qui ont entendu l'artiste en scène.

Loin de se confondre avec un chant guerrier, cette introduction s'apparente plutôt à un climat de plainte, voire de recueillement interrogatif. Les entrées instrumentales successives sont aisément repérables, marquées essentiellement par des sonorités d'«orgue électronique» Faute d'une appellation précise, et scandées par des percussions économes mais efficaces.

➤ **Suggestions**

Il serait intéressant de rechercher ou (de faire rechercher par les élèves) d'autres longues introductions de chansons, chez Jacques Higelin ou chez d'autres, où l'on prend le temps de « l'entrée en matière ».

La question à double détente : quel avenir ?

« Pourra-t-on un jour vivre sur la terre sans colère. sans mépris ? »

Pourra-t-on aborder les mystères de la vie autrement qu'en cherchant les réponses au fond de son cœur, c'est à dire ailleurs que dans les formules toutes faites, les stéréotypes ?

À s'en tenir à la première phrase, on pourrait rapidement partir sur l'idée de la paix, du respect des autres, finalement d'une vie sans colère assimilée à une vie « cool », Jacques Higelin ne nous a pas habitués à un pacifisme évasif ni à une sorte de tranquillité douceuse ; c'est la seconde phrase qui éclaire la première : chercher les réponses au fond de soi-même, C'est là où se situe le nœud de l'attitude sereine, et qui peut se résumer dans une formule simple : «être soi». «Deviens ce que tu es», proposait un philosophe du XXe siècle. «Aime et fais ce que tu veux », disait. un grand mystique du IVe siècle. « Connais-toi toi-même », disait Socrate, au.Ve siècle av. J~C.

Difficile de savoir à 10 ans ou à 13 ans qui on est. C'est probablement pour cela que le rêve est le lieu le plus fréquenté dans l'imagination, pour savoir qui l'on voudrait être à défaut de savoir réellement où l'on est présentement. À moins de faire comme le jeune Marcel Proust, amoureux d'une certaine Antoinette, et à l'intention de qui, à l'occasion de son anniversaire, alors qu'il était encore adolescent, il avait rempli un questionnaire écrit en anglais (« Un album pour garder pensées et sentiments ») ; un genre de carnet intime où les réponses permettent de mettre à jour les goûts et la personnalité. ...Cet exercice deviendra plus tard le célèbre « Questionnaire de Proust » que Bernard Pivot présentait régulièrement à ses invités à la fin de l'émission *Apostrophes*.

➤ **Suggestions**

Il serait intéressant, pour lancer d'autres débats et échanges, plutôt que de remplir ce questionnaire de Proust dans la version originale (en anglais, mais aisé à traduire), de bâtir un questionnaire identique à d'autres élèves d'autres classes pour avoir un reflet de ce « à quoi rêvent les enfants ou les adolescents ».

La cour des grands : être raisonnable

Aller dans la cour, quand on a 6 ou 10 ans, c'est aller jouer avec les copains. On sait d'ailleurs, en ayant lu ou non les ouvrages de Winnicott¹ et quelques autres, que le jeu est une activité très sérieuse et très essentielle. Le jeu des grands est parfois plus difficile à cerner, et ne s'accompagne pas toujours de réel plaisir. La cour des grands est un espace de jeu où les mots n'ont plus la même portée.

Être sérieux, être grand, rire de la peur.. les formules employées par Jacques Higelin mettent en exergue l'ambiguïté des mots selon qu'on les réfère à l'une ou l'autre situation. Certains ne

peuvent se définir que dans le contexte de ce à quoi ils s'opposent : « trop petit pour me prendre au sérieux, trop sérieux pour faire le jeu des grands ». Certaines formules se présentent comme des oxymores : « enterrer les armes pour écouter un cœur qui se bat pour la vie ». D'autres sont ramassées dans une antinomie qui révèle l'étroitesse du champ d'existence quand on est enfant ou adolescent : « trop petit pour les grands, grand pour la vie ».

➤ **Suggestions**

La situation de l'enfance ou de l'adolescence est fort diverse à travers le monde, que ce soit dans le domaine économique (cf. le travail des enfants dans certains pays), dans le domaine sociétal (par exemple les rites d'initiation dans certaines civilisations), dans le domaine littéraire (cf. le succès des livres de Harry Potter), dans le domaine mythique ou archétypal (cf. la lutte de David contre Goliath), dans le domaine cinématographique, etc. Une recherche bibliographique avec rédaction de notes de lecture peut-être une invitation à aller, au-delà des ressources de moteurs de recherche sur Internet, puiser dans les ouvrages d'une médiathèque de quoi nourrir des échanges en classe ou autres clubs de lecture.

Se battre pour la vie : pour un nouveau monde

La vie n'est pas de tout repos. Le combat n'est pas réservé à une certaine catégorie de population. Se battre pour quoi, pour qui, avec quelles armes ? Voilà bien l'une des questions qui traversent non seulement la réflexion de Jacques Higelin, mais aussi celle de nombreux autres chanteurs. Dans un refrain, Kent a des formules proches de « la croisade des enfants » :

Kent Tous les mêmes :

Tous les mêmes veulent devenir des hommes,
La cigarette au lieu du bubble-gum,
Avoir une auto et mettre la gomme,
Etre un champion à tous les critères.
Tous les mêmes veulent devenir des hommes.
Ils nous voient toujours plus beaux que nous sommes.
Ils ne se contentent pas du minimum.
Vivre et aimer toujours au maximum.
Tous les mêmes ont une belle idée des hommes.
Ils savent nous faire oublier qui nous sommes.
Si on sait redevenir haut comme trois pommes,
Chacun de nous, pour eux, est au summum.

[Refrain:]

Mais l'âge et le temps racolent
Les petits mêmes.
Au fil du temps, ça donne
Les petits hommes
Au décorum.

Tous les mêmes veulent devenir des hommes,
Grands comme le plafond du planétarium,

Avoir une fusée et mettre la gomme,
Tuer les dragons du pandémonium.
Tous les mêmes ont une belle idée des hommes.
Ils n'ont pas besoin de curriculum,
Pas besoin non plus de faire un référendum :

Chacun de nous, pour eux, est au summum.

[Refrain]

Ecoute ton cœur de même qui bat encore.
Ecoute ce cœur de même. Espère encore.
Ecoute ce cœur de même jusqu'à ta mort.
Jamais, jamais n'abandonnera tes rêves de chercheur d'or.

Tous les mêmes

Tous les mêmes veulent devenir des hommes,
Replonger dans des rêves polychromes,
Les genoux couverts de mercurochrome,
Médaille en chocolat pour tout diplôme.
Tous les mêmes ont une belle idée des hommes.
Tant pis si, sous le lit, y a des fantômes.
Si on sait redevenir haut comme trois pommes,
Chacun de nous est au summum.

[Refrain]

Pourtant, ça ne te plaît pas, le décorum,
Pourtant, tu n'aimes pas, le décorum,
Pourtant, tu n'en veux pas, du décorum.

(On pourrait citer également Juliette Gréco, sur des paroles de Gérard Manset)

Aimez-vous les uns les autres.
Ou bien disparaissez.
Sans faire de bruit, sans faire de vague.
(Je jouais sous un banc)

Faut-il attendre de grandir pour mener les combats pour la vie ?

La chanson française ne donne aucune réponse, mais en écho à la chanson de Jacques Higelin, elle fait entrevoir bien des façons de mener « la croisade ».

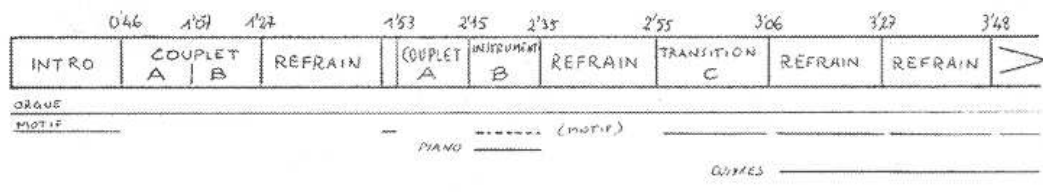
En musique : l'art d'orchestrer les mouvements du cœur

Il y a toujours beaucoup d'éléments à écouter lorsqu'on aborde la musique. Tout ne sera pas détaillé ici, mais il est important de repérer ce qui se passe du point de vue :

- de la structure,
- du rythme,
- des instruments employés,
- de la ligne mélodique,
- de l'harmonie,
- de la voix et de l'interprétation,

au besoin en faisant appel à un musicien au cas où l'entreprise s'avère difficile.

La structure est l'une des données les plus faciles à établir, en prenant la précaution de la fonder sur la musique et non pas sur le texte, car c'est elle qui donne les principaux repères De découpage. On peut la résumer sous ce schéma simplifié :

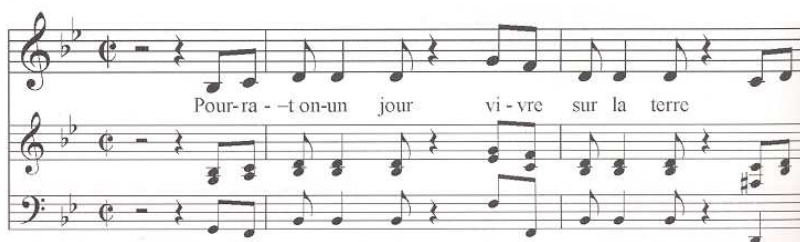


Le rythme, de type binaire, se déploie selon une série de cellules aisées à faire identifier aux jeunes auditeurs, même en l'absence de notions solfégiques :

-dans l'introduction, le clavier-synthétiseur répète une courte formule arpéggiée dont le modèle est le suivant :



-quand débute le chant, le clavier est en homorythmie, c'est-à-dire qu'il suit exactement le rythme des paroles :



- puis quand vient la seconde partie du couplet, le clavier passe à un ostinato ininterrompu jusqu'au refrain :



- quand viennent enfin les chœurs, le clavier aborde une formule rythmique un peu plus complexe, avec les temps forts (1^{er} et 3^e) occultés :



Les instruments sont aisément identifiables, même s'ils sont difficiles à nommer dans la mesure où il s'agit de sonorités électroniques dont on sait que le musicien peut modifier à volonté « l'enveloppe » : le terme renvoie globalement à ce qu'on met habituellement sous le vocable de timbre. Avec le même clavier le musicien passe d'un son «orgue» à un son rappelant un instrument à vent tel que le saxophone, puis peut se contenter de nappes que faute de mieux on nomme «strings», c'est-à-dire instruments à cordes. La basse est du style «fretless», c'est-à-dire sans les barrettes «frettes» que l'on trouve généralement sur cet instrument, ce qui donne cette sonorité particulière. L'entrée successive des instruments est notée dans le schéma concernant la structure.

La ligne mélodique est nettement séparée entre la partie qui revient au soliste (située dans le grave) et celle confiée aux enfants dans l'aigu. Dans le cas d'une réinterprétation en classe, il est impossible de l'exécuter autrement que dans la tonalité du CD, puisqu'on atteint les deux extrêmes normaux de l'ambitus. Il sera donc nécessaire de trouver un chanteur soliste dont le registre lui permette de descendre au grave.

L'harmonie générale de la pièce est dans une tonalité mineure. Il faut noter un changement très significatif en fin de refrain final, consistant à passer de la tonalité générale « mineure » du morceau à une tonalité « majeure ».

➤ **Suggestions**

A partir des cellules rythmiques identifiées ci-dessus, il peut être intéressant d'organiser un chœur rythmique soit à partir de percussions corporelles, soit en utilisant des instruments de percussions aux timbres divers, et d'organiser une composition musicale mêlant rythmes successifs et superposition.

Un hymne pour lavie : le cri du cœur, un chant du chœur

Le combat pour la vie débute nécessairement par la proclamation que l'on va mener bataille contre tout ce qui étouffe les cris du cœur. En l'occurrence, chanter « La croisade des enfants » est une déclaration d'intention qui vaut bien d'autres discours.

Dès que l'on envisage une exécution publique, ce qui est le cas de la fête de la musique le 21 juin, il est précieux d'avoir des musiciens pour accompagner le chant. Et pour que ceux-ci puissent jouer, il leur faut une partition. Une partition a été commandée spécialement par les Francfolies à l'intention d'harmonies ou de fanfares acceptant d'accompagner un chœur d'enfants.

Gérard Authelain

Rédacteur en chef des « enfants de la Zique »

(In *Rêves* les Francfolies et le CNDP Maternelles, écoles, collèges et écoles de musique
14e édition 2007-2008)